

SAINT-JOUAN (Régis de), *Dictionnaire des communes — Département des Côtes-d'Armor*, Conseil général des Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, 1990, 840 p., ill.

Cet ouvrage, édité par les soins du Conseil général des Côtes-d'Armor, constitue en fait la reprise, complétée et mise à jour, de notices historiques et archéologiques publiées par arrondissement dans le *Bulletin d'information des maires* entre 1975 et 1984. L'auteur fut directeur des Services d'archives du département de 1957 à 1981 : c'est dire qu'il en connaît bien l'histoire et ses sources ; il enrichit en outre ses connaissances en faisant appel à divers organismes régionaux, en particulier l'Inventaire monumental. Il en résulte un gros ouvrage de plus de huit cents pages, édité avec soin et illustré avec goût de dessins et de gravures, plus quelques cartes. Il se termine avec les armoiries en couleur, lorsqu'elles existent, des communes du département ; l'héraldique en est parfois tout fraîchement sortie de l'imagination d'une municipalité, voire d'un syndicat d'initiative...

Comme le précise l'auteur, on ne trouvera pas là l'histoire détaillée du département et de chacune de ses communes. Toutes les notices sont construites sur le même plan. D'abord, après la prononciation du nom ou sa forme adjectivale, un bref historique de la paroisse ou de la trêve avant qu'elle ne devienne commune, ainsi que de ses limites. Puis vient la liste des monuments classés, inscrits ou seulement intéressants. Ensuite sont énumérés et numérotés de la même manière les événements marquants, avec une attention particulière pour ceux de la Révolution et de la Seconde Guerre mondiale. Enfin sont rappelés les personnages qui, à un moment ou l'autre de leur existence, furent en rapport avec la commune concernée, de saint Guénolé à Thierry Le Luron en passant par Lénine qui séjourna un mois à Ploubazlanec en 1902. On obtient ainsi une masse documentaire considérable : 26 lieux sont répertoriés pour Lézardrieux, 72 événements pour Lannion et 24 personnages pour Lamballe (cette dernière rubrique étant d'ordinaire la moins fournie). Mais cette documentation n'est pas hiérarchisée et l'absence de bibliographie ne permet pas de la compléter. L'information est parfois toute récente : à Trégastel, il est fait mention de l'incendie du château de Costaères « vers le 6 septembre 1990 » (il a été réparé depuis). Elle peut aussi être obsolète : toujours en Trégastel, le moulin à marée des Traouïéros n'abrite plus une crêperie depuis plusieurs années. Si la statuette gauloise à la lyre découverte en 1988 à Paule est bien mentionnée, rien n'est dit à Plédran des fouilles intéressantes menées au camp de Péran attribué au Moyen Age sans autre précision.

Dans tout cela, le curieux trouvera son compte mais l'historien regrettera de ne pouvoir faire de cet ouvrage un instrument commode de travail ; il eût pourtant suffi d'indiquer la superficie de la commune et le nombre des écarts et de donner quelques indications chiffrées sur

l'évolution démographique ; la mention régulière du saint patron de l'église aurait aussi rendu bien des services. Les plus exigeants auraient souhaité en plus l'étymologie du nom des communes mais dans ce domaine, l'auteur a eu raison d'être prudent...

André CHÉDEVILLE

Louis ÉLÉGOËT, *Ancêtres et terroirs. Onze générations de paysans de Basse-Bretagne*, 375 p., Éd. Ouest-France, 1990.

Au point de départ de ce livre, il y a une classique enquête généalogique : Louis Élégoët a entrepris de remonter la filière des générations dans ce petit coin de terre léonard où il est solidement enraciné, les communes de Plouider et Plounévez-Lochrist, au nord-est de Lesneven. Mais son livre est bien autre chose que la suite des onze générations (depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle) qu'il a réussi à retrouver. Il a choisi de concentrer sa recherche sur quatre de ses ancêtres : Sébastien Coadour (1655-1712), paysan-marchand de toile, Jean Bergot (1746-1813), maire et juge de paix pendant la Révolution, François Patinec, paysan aisé (1821-1895) et enfin son grand-père maternel, Yves Abolivier, meunier (1858-1920). Chacun d'eux a droit à une biographie approfondie, à partir d'une documentation aussi complète que possible.

L'ambition de l'auteur va encore plus loin. Autour de ces quatre personnages, c'est toute la communauté rurale qui entre en scène. Des individus qui ressortent du groupe, prêtres, notables, un instituteur haut en couleur, Aimé Berriet. Mais aussi la foule des anonymes, grâce à des vues d'ensemble à différentes périodes (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1850, au début du XX<sup>e</sup> siècle). Activités économiques, démographie, couches sociales, cadre de vie, mentalités, distractions, tous les aspects de la vie de ces communautés sont passés en revue. Mais il ne s'agit pas d'un simple échantillonnage. Pratiquement toute la documentation disponible a été rassemblée et exploitée en fonction des acquis les plus récents de la recherche historique. Possédant parfaitement son métier d'historien, l'auteur a donné à son étude une base solide, dont témoignent l'abondance et la précision des notes, souvent très riches, qui accompagnent le texte.

Rigueur et sérieux ne signifient pas pour autant austérité. Louis Élégoët a su établir avec ses ancêtres des liens chaleureux et personnels. Grâce à ce don de sympathie et à cette passion sans lesquels l'historien n'est qu'un compilateur, il ressuscite pour nous un monde en voie de disparition aujourd'hui.

Ce livre, au propos apparemment modeste, doit être salué comme